

NOTE
A MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

OBJET : Questions d'actualité - 8 février 2015

1. Conférence de presse : un exercice moyennement entendu par les Français, mais dans l'ensemble de très bons jugements - qui demanderont à être cimentés

⇒ **67% des Français disent avoir « vu ou entendu parler » de la conférence de presse, soit un impact dans la moyenne de ce genre d'exercice** ; en-deçà des émissions à forte audience (86% le 6 novembre dernier ; 82% lors du JT de France 2 en mars 2013), au niveau de la conférence de presse de mai 2013 (62% - les autres conférences de presse n'avaient pas été testées de cette façon).

Les jeunes (54%), les CSP- (54%) et les électeurs de M. Le Pen (58%), soit les publics les plus éloignés de l'information, en ont le moins entendu parler.

⇒ **Pour 51% de ceux qui en ont entendu parler, le Président a « plutôt bien réussi cette conférence de presse »** (71% à gauche ; 31% à droite), soit un score élevé pour une opinion qui n'accorde presque jamais de satisfecit majoritaire au Président.

⇒ **Les niveaux de « conviction »** (question également difficile) **sont de même très bons**, en particulier sur le terrorisme, le service civique et l'international.

Pour comparaison, après l'émission du 6 novembre, aucun des items testés – majoritairement économiques, donc plus difficiles – ne dépassait les 37% de conviction. Les jugements les moins bons portent, là encore, sur les sujets économiques et sociaux (école ; politique de la ville et de peuplement – même si le mot a pu troubler : seul jugement négatif auprès des sympathisants PS).

<i>Convaincant sur...</i>	A regardé ou entendu parler	Dont sympathi- sants PS
<i>La lutte contre le terrorisme</i>	72	93
<i>Le service civique pour les jeunes</i>	55	73
<i>La gestion de la crise en Ukraine</i>	53	79
<i>La position de la France par rapport à la Grèce</i>	42	73
<i>Le système éducatif et la formation</i>	38	65
<i>La politique de la ville et la politique de peuplement</i>	31	45

⇒ Testé séparément, **85% des Français se disent favorables à « la création d'un service civique universel pour tous les jeunes qui souhaitent s'engager au service de l'intérêt général dans des associations, des collectivités territoriales ou des établissements publics »** (sans différence notable d'âge ni partisane) ; et **81% à « la création d'une réserve citoyenne, ouverte à tous les Français »** (également homogène par âge, CSP et proximité politique).

⇒ **Les jugements d'image et de posture sont enfin eux-aussi très positifs**, davantage même que le 6 novembre (qui était déjà un pic sur ces sujets).

La hausse la plus forte porte sur la **stature présidentielle** (+26 points pour « à la hauteur de la fonction ») et **l'explication** du sens de l'action (+19 points) ; deux traits directement liés à la séquence post-attentats.

<i>Diriez-vous que François Hollande...</i>	A Regardé l'émission	<i>Dont sympathisants PS</i>	<i>Rappels Emission 6 nov. 2014</i>	
			<i>Ensemble</i>	<i>Symp. PS</i>
<i>A été sincère</i>	60	86	50	82
<i>A bien expliqué le sens de son action</i>	59	85	40	64
<i>S'est montré à la hauteur de sa fonction de Président</i>	58	88	32	71
<i>S'est montré à l'écoute des préoccupations des Français</i>	49	81	49	81

A noter que le sondage Odoxa pour Le Parisien dimanche (test de traits d'image généraux - sans lien explicite avec la conférence de presse) donnait des évolutions proches : +20 points pour « capable de prendre les décisions qui s'imposent » ; +19 points pour « explique bien son action » ; +11 points pour « courageux » ; +7 pour « a des convictions ».

➤ *L'écoute et l'intérêt des Français étaient encore bien là - même si l'audience moyenne du message (tributaire des relais médiatiques) n'a pas été plus élevée.*

Ils confirment à la fois un jugement qui a évolué sur la personne du Président (36% des Français, dont 60% des sympathisants de gauche, estiment que depuis les attentats le Président « a changé ») ; et une attente qui nous est adressée de tirer les leçons de ces attentats.

➤ *Ces deux axes devront sans doute être étayés et enrichis pour persister durablement :*

- *en termes d'image, la stature et l'autorité (verticalité) a été nettement renforcée, venant compléter l'horizontalité qui existait (sympathie, sincérité, capacité de proximité). Le risque est désormais moins qu'une partie du champ ne soit pas couvert, mais que cette posture reste creuse (donc fragile) si elle n'est pas rapidement reliée aux sujets du quotidien.*
- *sur les attentes et les leçons, la sécurité et l'international (terrains qui fonctionnaient déjà) ont été bien couverts. Mais l'économie et les préoccupations du quotidien vont reprendre leurs droits, où la réaction aux attentats n'a pas renforcé note crédibilité : les jugements chutent dès que l'on revient sur ces thématiques (éducation ; politique de la ville - qui crée du malaise ; ...).*

➤ *Pour organiser le retour des priorités quotidiennes en conservant la hauteur acquise sans se le faire reprocher (et prolonger l'horizontalité sans retomber dans la technique), l'articulation avec le Premier ministre et le gouvernement (en termes de sujets traités, de visibilité et de message) et sa visibilité aux yeux des Français sera une clé.*

2. Le Président et le Premier ministre nettement mieux jugés que le reste de la classe politique pour préserver l'esprit du 11 janvier.

⇒ Malgré l'actualité politique de la semaine (Doubs) qui aurait pu signer la fin du consensus, **les Français perçoivent l'effort particulier du couple exécutif pour maintenir les débats à un bon niveau**. 55% des Français estiment ainsi que « l'esprit d'unité nationale est toujours présent chez

François Hollande et Manuel Valls » (81% des sympathisants PS) ; contre 46% dans la société et 32% dans l'ensemble de la classe politique (mesurés la semaine dernière).

⇒ **Comme la semaine dernière, très peu de Français semblent souhaiter un « retour à la normale »** : parmi les 44% de Français qui pensent que l'esprit d'unité a quitté le Président et le Premier ministre, 27% le regrettent, contre 17% seulement qui estiment cela normal.

➤ *Les Français souhaitent toujours que l'esprit d'unité nationale persiste, non pas pour éviter les débats, mais pour les maintenir à un bon niveau – un niveau auquel ils n'étaient plus habitués.*

Le couple exécutif reste à leurs yeux le garant de cet esprit, ce qui peut permettre d'apaiser les critiques d'instrumentalisation (qui pointent dans une partie de l'opinion), pour autant que l'on ne reste pas dans le commentaire (ou dans l'émotion, qui est réelle mais où nous sommes moins attendus et où la critique d'exploitation politicienne est facile), mais bien dans l'action.

1. L'inquiétude face à la menace terroriste décroît, mais reste bien réelle

⇒ 63% des Français se déclarent « inquiets pour eux et leurs proches à propos de la menace terroriste », dont 26% « très inquiets » - même s'ils sont encore plus nombreux à faire confiance au gouvernement pour les protéger (72%).

Les personnes âgées (75% des plus de 65 ans) et les sympathisants de droite (73%, contre 54% à gauche) sont les plus inquiets. Un effort de réassurance et de pédagogie sur les dispositifs déployés pourrait être réalisé en direction de ces publics.

2. Retour de la pastille verte : des Français assez réticents et sceptiques quant à l'efficacité

⇒ **Malgré une formulation assez favorable de la question** (soulignant les multiples avantages auxquels la pastille donnera accès pour ses détenteurs) **et une conscience plutôt élevée des enjeux écologiques, les Français sont très partagés** : 50% s'y déclarent favorables, et 42% estiment qu'elle sera efficace pour lutter contre la pollution.

Les plus hostiles sont les actifs (55% des 35-64 ans y sont opposés), les catégories populaires (56%), et les habitants de communes rurales (58%) - i.e. logiquement ceux qui n'ont pas les moyens de changer de véhicule ou en dépendent très fortement pour travailler.

Les mêmes catégories se montrent sceptiques quant à l'efficacité de la mesure, et si la gauche donne au gouvernement un léger bénéfice du doute (52% estiment la mesure efficace), la droite n'est nettement pas convaincue (63% estiment que cela ne sera pas efficace).

➤ *Dans le contexte actuel, les préoccupations sur le pouvoir d'achat et l'économie priment sur les préoccupations écologiques. S'ils souhaitent que le gouvernement agisse sur l'environnement, les Français restent toujours très rétifs à des solutions qu'ils voient comme à leurs dépens (refus de l'écologie punitive).*